

DERNIÈRE HEURE :

« Tokio a accepté les propositions de la S. D. N. »
MAIS...
« ... La bataille fait rage à Changhaï. »

Tardieu et Schneider peuvent se réjouir

le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

ON DESARME...

Pour "Le Libertaire" TOUS A WAGRAM!

à quatre pages

OURNEES d'attente à Genève, M. Benès, ministre des affaires étrangères de Tchécoslovaquie, rapporteur de la Commission générale à la Conférence du Désarmement, nous prépare, dit-on, un document d'une importance capitale. Il s'agit d'un tableau synoptique en quatre colonnes, pas une de moins ; la première comprend les articles du projet de convention rédigé depuis 1930 par la Commission préparatoire ; la seconde met en regard de chaque article les propositions nouvelles présentées par les délégations ; la troisième indique les principes soulevés par ces propositions ; enfin, la quatrième contient les observations du rapporteur.

On ne pourra plus dorénavant, accuser la Conférence d'un manque de méthode. M. Benès lui propose un plan de travail rigoureux qui lui permettra d'obtenir pour peu qu'elle s'y prête, de substantiels résultats. On espère donc qu'après que les délégations auront pris connaissance du document, la discussion pourra s'ouvrir en commission mercredi prochain ou jeudi, peut-être vendredi. Bref, la Conférence travaille d'arrache-pied et tous les espoirs sont permis aux pacifiques ; d'autant plus que M. Tardieu vient de repartir pour Genève afin de veiller en personne sur les progrès du nouveau-né qu'il a si crânement porté dans ses bras. Le Temps du 1er mars nous l'annonce en termes chaleureux : dans ce rapide voyage, le chef du Gouvernement, malgré toutes les questions qui rendent nécessaire sa présence à Paris, en trouve une preuve de plus de l'importance capitale que le Gouvernement de la République attache aux travaux de la Conférence du Désarmement et des résultats qu'on peut raisonnablement attendre de ce premier effort pratique pour obtenir la limitation et la réduction des armements dans le cadre de l'art. 8 du pacte de la S. D. N.

Cependant, il y a des esprits chagrinés que cet empressement n'a pas su convaincre. Les communistes annoncent la faillite de la Conférence qui n'a pas pris en considération le projet de désarmement intégral et général proposé par Litvinov. Les socialistes accusent Tardieu de se livrer à une manœuvre destinée à noyer le poisson en voulant subordonner le problème du désarmement à celui de la sécurité. A quoi le Gouvernement répond qu'en vérité ces deux problèmes sont intimement liés, que telle était bien, au surplus, la thèse que défendait M. Berriot en 1924, lors des fameux débats sur le Protocole. On voit où peut venir cette controverse. Il s'agit, comme a dit, d'ordonner les trois termes : paix, sécurité, désarmement. Pour l'un, la sécurité ne peut être assurée par le désarmement ; c'est donc celui-ci qu'il faut mettre l'accent : armes d'abord et la paix naîtra sur les autres, c'est à la sécurité qu'il faut d'abord songer, cette sécurité étant le résultat de l'assistance mutuelle comme le voulait le Protocole ou de l'organisation d'une force armée internationale au service de la S. D. N.

Nous n'entrerons pas — est-il besoin de le dire — dans ces discussions sibyllines. Elles ne nous intéressent que dans la mesure où elles montrent l'incapacité de la Bourgeoisie à résoudre le problème du désarmement et de la paix. A cet égard, il convient de dénoncer, avec preuves à l'appui, la comédie de Genève et particulièrement la comédie du Gouvernement français. S'il aucun doute, les propositions qu'il a formulées d'une si tapageuse façon ne sont destinées qu'à jeter de la poudre aux yeux des électeurs, tout en conservant l'hégémonie militaire de la France en Europe. Dominant politiquement la S. D. N. grâce à l'habile politique de Briand, grâce à sa solide position financière, grâce à ses clients et à ses vassaux, grâce à la corruption qu'elle n'a cessé de pratiquer conjointement au chantage et à la menace, il peut aujourd'hui influencer comme il le désire les débats de la Conférence. Il peut les conduire à l'avortement ou au succès sans que les assises de sa puissance en soient ébranlées. Il continuera, demain, à allier à la préparation à la guerre, le pacifisme du verbe et des gestes.

Mais il faut démasquer ses manœuvres, il ne faut pas moins mettre en garde le prolétariat contre les illusions et la démagogie des social-pacifistes. Que prétend Henderson, président socialiste de la Conférence ? Que prétendent Vandervelde et Jouthau, membres de l'I. O. S. et de la F. S. I. ? Que prétendent Léon Blum et Renaudel, et Frossard, et toute la II^e Internationale ? Ils prétendent que le désarmement est possible en régime capitaliste pour peu qu'on applique leurs formules ; qu'il s'agit d'opérer des retransferts successifs sur tous les budgets de guerre jusqu'au moment où le désarmement intégral sera possible. En attendant cet heureux jour, ils proposent d'humaniser la guerre, de supprimer certaines armes qui la rendent particulièrement odieuse et atroce : les gaz,

les avions de bombardement... comme si tous les belligérants, quels qu'ils soient pouvaient consentir, au moment du combat, à laisser tomber de leurs mains leurs armes les plus efficaces... comme si le capitalisme pouvait accepter de désarmer sans se renier lui-même, sans disparaître immédiatement !

Dangereux donc nous apparaît le pacifisme socialiste. N'incline-t-il à une fausse sécurité, à la croyance déraisonnable que la paix peut fleurir dans la société bourgeois, pour peu que les hommes de bonne volonté s'y prêtent, pour peu que les électeurs consentent à glisser dans l'urne un bulletin de vote d'une certaine couleur ? Mais les électeurs de 1924, ceux que Pierre Bertrand du *Quotidien*, convaincaient à voter rouge, n'avaient-ils pas déjà formulé le même vœu pacifique ? La suite, ce fut la guerre au Maroc, ce fut la guerre en Syrie. Aujourd'hui, tandis que les avocats de Genève périront, Chinois et Japonais sont aux prises à Shanghai et en Mandchourie tandis que les avions du Bourget se lèvent au-dessus de Belleville à une répétition générale de la prochaine dernière.

Car telle est la loi d'airain du capitalisme : la guerre. N'en détourrons donc pas les esprits par d'idiotiques perspectives de paix. Mais préparons-nous ; préparons nos camarades à sa venue, non pas immédiate, sans doute, mais dans un avenir plus ou moins éloigné. Pas de ferme, des organisations solides. Le Proletariat ne doit pas désarmer.

LASHORTES.

BONOMINI est libéré

Notre ami Bonomini Ernest, après 8 ans et 2 jours de détention à la Centrale de Riom, vient d'être libéré.

Malgré cette longue détention, notre ami nous revient en excellente santé physique et morale.

Il adresse à ses compagnons anarchistes son salut fraternel et anarchiste.

FÉDÉRATION PARISIENNE

Le Samedi 5 Mars 1932, à 20 h. 30

Salle Garrique, 10, rue Ordener, métro : Torcy

Grande assemblée générale d'information SUR LA CRISE ÉCONOMIQUE

Rapporteur : LASHORTES

Tous les adhérents, tous les militants doivent être présents.

COMITÉ DE DEFENSE DU DROIT D'ASILE

EN ESPAGNE

Les républicains "reconnaissants" assassinent et déportent

Et leurs nombreux forfaits font oublier ceux d'Alphonse XIII et de ses généraux Anido et Primo de Rivera. La liberté et la vie des meilleurs destructeurs de la monarchie sont constamment en danger. L'on met hors la loi tous ceux qui veulent instaurer une République sociale et qui déclarent que l'installation au Pouvoir de politiciens avides d'honneurs et de prébendes ne peut être un fin révolutionnaire. La revendication la plus bénigne n'est pas tolérée, le droit de grève est d'ailleurs aboli et lorsque cependant la protestation du prolétariat espagnol se fait entendre l'ancienne garde civile du roi (40.000 soudards répartis dans toute la péninsule) fusille les mécontents

La déportation équivaut à la mort !

Depuis quelque temps les gouvernements espagnols arrêtent les révolutionnaires dont ils redoutent l'action et les déportent sans jugement ; ils les séparent de leurs vieux parents, de leurs femmes et de leurs enfants et les exilent sur un coin des plus meurtriers de la terre d'Afrique. Ce sera pour la plupart d'entre eux une lente agonie et, pour beaucoup, une mort brève.

Des ministres "socialistes" et "syndicalistes" participent à cette sauvage répression

Oui — et ce n'est pas le moins répugnant — il se trouve en Espagne des hommes se réclamant de l'idéal socialiste et de l'organisation syndicale et qui se font les bourreaux du peuple. Alphonse XIII a d'imprévus continuateurs ; il doit bien rire.

Nous, angoissés par les nouvelles qui parviennent de là-bas, nous demandons aux gens de cœur de répondre aux appels de détresse qui partent des prisons et des pontons d'Espagne en venant nombreux protester au :

GRAND MEETING

Salle Wagram, 39, av. Wagram

Vendredi 11 mars, à 20 h. 30

Orateurs :

C^o FRANCO

G. PIOCH

V. MÉRIC

CARBO

S. FAURE

député aux Cortès

de retour d'Espagne

de la L. I. C. P.

de la C. N. T. du Comité du droit d'asile

NOTA. — PRIX D'ENTRÉE : 3 FRANCS, POUR COUVRIR LES FRAIS

ABONNEMENTS AU "LIBERTAIRE"	
FRANCE	ETRANGER
Un an ... 22 fr.	Un an ... 30 fr.
Six mois ... 11 fr.	Six mois ... 15 fr.
Trois mois ... 5 50	Trois mois ... 7 50
Chèque postal Frémont 1642-80	
Rédacteur : Pierre Mualdes	
Administration : Frémont 1642, boulevard de la Villette Paris 19 ^e	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté, adéquat à chaque époque.

En Italie, sous la botte fasciste

MANIFESTATION DE PROTESTATION D'EMPLOYES, D'OUVRIERS ET DE PAYSANS.

Rome, février. — Des incidents assez sévres se sont produits cette dernière semaine, surtout à Rome et à Milan, à l'occasion d'une réduction de salaires que les Banques voulaient imposer à leurs employés. Ils indiquent d'une manière éloquente la façon dont les Syndicats fascistes défendent les intérêts corporatifs de leurs adhérents.

Car il faut que nous soyons nombreux. Pas un seul lecteur de ce journal, pas un anarchiste, pas un sympathisant aux idées d'émancipation humaine ne doit manquer au rendez-vous.

Même s'il fait froid !...

Même s'il pleut...

Quoi ! pour une question de température, même si de petites divergences de

grandeurs les gouvernements actuels de la péninsule ibérique sachent quelle répression susciter les inévitables protestations.

Puisque les vaillants qui souffrent dans les bagnes flottants et dans les chitorons républicains et socialistes entendent l'écho de nos protestations et puiser en elles un peu de réconfort.

Parmi les orateurs qui, vendredi, prendront la parole il faut citer le célèbre aviateur Franco, député aux Cortès, qui est un des rares parlementaires qui ait élevé contre la déportation dans des lieux insalubres de nos camarades, sa véhément protestation.

Certes Franco n'est pas anarchiste, mais il faut bien reconnaître que sa façon d'être républicain est loin d'être la même que celle des Azana et des autres : socialistes doublés de tortionnaires, et c'est avec plaisir que nous l'entendrons à Wagram.

Le camarade Carbo, de la C. N. T. espagnole sera l'évocation vivante des luttes échancrées menées par les pionniers d'une société meilleure et sur lesquels s'acharnent la turbe des repus et des profiteurs de tout acabit.

Georges Pioch qui reçut, il y a si peu de temps, à Barcelone, un accueil inoubliable ne pourra manquer que de célébrer cette ardente jeunesse espagnole et la foi révolutionnaire qui l'anime.

Avec nous s'indignera aussi Victor Mé-

MATHIEZ

Tout le monde connaît l'histoire. Il eut le mérite de dégager la Révolution de 1789 du fatras des idéologies ; il mit en lumière ses causes premières matérialistes ; il s'appliqua à noter l'importance de certains facteurs que les amateurs d'images d'Épinay semblaient ignorer : les subsistances, la vie chère, le pain, la terre, l'industrie naissante, le capitalisme commercial. Pourtant, échappant à la tradition, il s'appliquait à créer une légende : Robespierre. Reconnaissait que personne ne mit plus de ferveur à dresser une statue digne de l'Incorruptible. Son zèle, toutefois, l'empêcha de se pencher sur des héros plus humbles, sans doute, mais plus représentatifs du peuple, du quatrième Etat : les Enragés et ceux qui plus tard se groupèrent autour de Babeuf : les Egaux.

Il est mort jeudi dernier en faisant son cours. Nous pouvons bien, ici, reconnaître ses mérites. C'était un terrible polémiqueur qui savait, quand il le fallait, n'épargner personne. Aulard et Madelin ne se remirent pas de ses fulgurantes estocades.

Il est mort jeudi dernier en faisant son cours. Nous pouvons bien, ici, reconnaître ses mérites. C'était un terrible polémiqueur qui savait, quand il le fallait, n'épargner personne. Aulard et Madelin ne se remirent pas de ses fulgurantes estocades.

Nous conseillons à nos camarades de lire ses ouvrages en particulier son Histoire de la Révolution française, publiée chez Colin.

D'autres troubles ont éclaté dans le Nord et le Sud de la péninsule ; provoqués par la misère qui sévit toujours plus dure.

A la Spezia, les ouvriers ont manifesté en refusant de verser leurs cotisations aux Syndicats fascistes. Malgré les menaces des dirigeants des Syndicats, les ouvriers n'ont pas cédé.

A Milan, des centaines de chômeurs ont manifesté devant le bureau de bienfaisance de la rue Ceresio ; celui-ci a dû leur distribuer des secours qu'il avait d'abord refusé.

A Pavie, des manifestations se sont déroulées contre le Secrétaire fédéral fasciste.

A Florence, des milliers de sans-travail ont envahi le siège des Syndicats.

Les paysans, dans plusieurs endroits des Pouilles de la Campanie et de la Sardaigne, n'ont pas voulu payer les impôts.

Même en Vénétie Julienne le mécontentement devient de jour en jour plus fort. Dans plusieurs villages, des conflits se sont produits entre les femmes exaspérées, la milice et les carabiniers.

UNE BOMBE DANS L'ÉGLISE DE SAINT-PIERRE

Deux jours après la visite de Mussolini au Pape, une bombe a été trouvée dans l'église de Saint-Pierre.

Le samedi soir, 13, au moment de la fermeture de Saint-Pierre, l'un des Sainpietri, un desservant de la basilique va-taine a découvert, dissimulé derrière un des lions du tombeau d'Innocent II, au cours de la visite très minuscule qui est faite, comme de coutume, tous les soirs, un paquet suspect, d'un poids assez considérable. Le chef des Sainpietri, aussi informé, a prévenu la gendarmerie.

Rien dans l'aspect du paquet ne laissait deviner la nature du contenu ; aucun bruit d'horlogerie n'a été, d'autre part, perçu. Néanmoins, par mesure de précaution, le paquet a été jeté dans la fontaine qui se trouve devant la façade de la nouvelle gare de la Cité du Vatican.

On se souvient que, l'été dernier, un paquet semblable fut découvert, un soir, dans les mêmes conditions et que quelques heures après, il explosa au milieu du pré situé non loin du Belvédère où il avait été aussi transporté.

L'engin a été examiné au laboratoire du fort Prenestino, dans la banlieue de Rome. On a constaté qu'il s'agissait d'une grande puissance.

Il est à noter que les journaux italiens n'ont pas soufflé mot de cette découverte.

Dans les syndicats

C.G.T.

Lettre ouverte du Syndicat des Travailleurs de la Pierre du Département de la Seine aux élus et aux Pouvoirs Publics

Les Travailleurs de la Pierre, rappel de l'organisation le 14 février 1932, à la Seine-Jaures, Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau, à Paris. Décident qu'après les nombreuses interventions auprès des pouvoirs publics, le 14 avril 1930, questions écrites de MM. les conseillers Lemarchand le 2 mai, Castella le 10 mai 1930; débat au Conseil municipal de Paris du 27 juin 1930; lettre à M. le préfet de la Seine le 27 janvier 1932, etc. pour l'assurance des travaux des 20 et 21 mai 1932, 18 novembre 1932, 10 octobre 1930, de la délibération du Conseil municipal de Paris, en 1888, déterminant dans quelles conditions doivent être exécutés les travaux dépendant des villes, communes, des départements et de l'Etat, et déterminant dans quelles conditions doivent être employés les ouvriers.

Et d'autre part, la violation de ces décrets par les entrepreneurs adjudicataires des travaux dépendant de toutes ces administrations.

Groupement d'Historie Naturelle, Jardin des Plantes, à Paris; Construction des H. B. M. Porte de Courcelles, à Paris; Groupe scolaire boulevard Saint-Michel, à Paris; Groupe scolaire (agrandissement et restauration), 119, avenue Simon-Bolivar, Paris; Lycée Chaptal, à Paris; Groupe scolaire place Villiers, Montrou (Seine); Dépôts et Consignations, place de Puteaux, à Neuilly; Mairie d'Aulnay-sous-Bois (construction nouvelle) (S.-et-O.).

Les méthodes d'exploitation et leurs effets qui ont déterminé le rôle du gouvernement de 1934 sont encore.

Les échafauds actuels, qualifiés pour la circonscription « techniques », exigent de l'ouvrier un rendement extrême pour s'assurer, après l'entrepreneur, un bénéfice maximum. Ils excluent de la production tout ouvrier qui pour des raisons physiques ou matériels (âge, etc.) ne peut atteindre ce maximum.

Ils emploient, dans cette période de crise, des méthodes de chantage ignobles pour diminuer les salaires.

Nous affirmons que la technique n'est pas l'emploi des « échafauds » pour la bonne exécution de ces travaux, mais au contraire leur élimination. Les écorrures, épauleurs, joints trop grands que l'on constate au bâtiment située Porte de Courcelles et ailleurs, qui ne doivent pas être prévus au cas des changements de plan, le restant de la guerre qu'il décida, se feront-champ, de faire tout ce qui lui sera humainement possible de faire pour alerter le peuple et pousser celui-ci à l'action efficace contre les dangers effroyables qui le menacent.

Déjà, en un roman d'anticipation : *La der des der*, il nous avait magistralement décrit ce que serait, si nous n'y mettions bon ordre, la future hécatombe.

Cependant, malgré les détails strictement scientifiques, puisés aux sources les plus sûres, on avait crié à l'exaspération — uniquement parce que l'espèce d'apocalypse qu'il écrivait était sous forme de roman.

Victor Méric ayant eu l'idée de s'entretenir avec des savants et des techniciens de la guerre qu'on est en train de nous préparer va s'ouvrir devant lui un tel horizon d'horreurs qu'il décida, se feront-champ, de faire tout ce qui lui sera humainement possible de faire pour alerter le peuple et pousser celui-ci à l'action efficace contre les dangers effroyables qui le menacent.

Leur voit d'exprimer en faveur de ceux qui se présenteront à leurs suffrages sous le drapeau de l'indépendance syndicale vis-à-vis les partis et les sectes, pour la prudence à la démocratie syndicale.

Arrivés les politiciens sectaires !

Le syndicat aux syndiqués, à tous les syndiqués !

Tous au travail, le syndicat redéviendra qu'il n'est plus : *fort et actif*.

Un groupe de syndiqués unitaires : Bélier, Bidegain, Cadeau, Capdeville, Coisant, Denys, Dufour, Flamin, Foulinat, Gaert, Gavard, Gérôme, Grivot, Hamon, Lemaire, Léprince, Letourneau, Marbot, Provost, Saunier, Thévenon, Walter.

C.G.T.S.R.

GROUPES SYNDICALISTE FEDERALISTE INTERCORPORATIF DE MARSEILLE

Salle : Salle n° 6, Bourse du Travail

Les membres du groupe sont avisés que le groupe se réunit tous les vendredis de 9 h à 12 h 30, matin, à la Bourse du Travail, suite des Femmes. Ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appel est fait à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion et cotisations.

Un présent appelle à tous les militants du syndicat désobéissant à l'ordre : « Le front révolutionnaire » et les organisations politiques et littéraires, imbue de la philosophie du syndicalisme indépendant et fédéraliste de nos précurseurs : Bakounine, F. Pelloutier, Proudhon, etc., que leur place est à l'ordre du jour. L'ordre du jour : 1^{re} Examen de la situation économique; 2^e Mesures à prendre; 3^e Adhésion